

Quand ils sortent leur arme de guerre « pas d'amalgames », réagissez vivement !

écrit par Pikachu | 27 mai 2017

Juste une idée qui trotte dans ma tête depuis l'attentat de Manchester et que je juge urgente (le mot est choisi à dessein) de partager et de diffuser largement autour de moi.

Il faut absolument comprendre le fin fond de l'affaire : l'injonction « pas d'amalgames » est une arme de guerre. Non conventionnelle, certes, mais c'est une arme de guerre. Ceux qui prononcent cette injonction sont donc les complices objectifs des djihadistes, leurs compagnons d'arme. Voici pourquoi :

Nous sommes en guerre ! C'est en tout cas ce qu'on dit... J'ai du mal à y croire personnellement : si une pluie d'astéroïdes tombait sur la terre, j'aurais du mal à y voir un acte de guerre ! Il faudrait plutôt parler de catastrophe naturelle que de guerre. C'est exactement le terme qu'il convient d'appliquer à ce que nous vivons : une catastrophe naturelle.

Ça vous choque ? Il y a ici et là des explosions, des gens fauchés, mais quand on veut comprendre la cause, on apprend que c'est dû à un acte terroriste. Une fois une bombe, une fois des rafales de kalachnikovs, une fois un camion fou (cf. cette nouvelle sur BFMTV : « [Camion fou à Stockholm: « La Suède était susceptible d'être menacée par des attentats »](#) », comme quoi il n'y a pas que les êtres humains qui peuvent être *déséquilibrés* : les camions aussi) . Des événements aléatoires qui sont des actes terroristes, auxquels nous devons nous habituer parce qu'il y en aura d'autres. Comme la grêle ou les

inondations.

Si on pose la question de ces actes terroristes, si on demande quelle en est la cause, et qu'on s'approche de la source du Mal, la défense se met en place.

On a d'abord la première barrière : celle des fausses pistes.

En 2001, on avait parlé de l'arrogance des Etats-Unis qui avait suscité « en réaction », les attentats du 11 Septembre. Obama mérite, à cet égard, la palme de l'inventivité : pour la tuerie de Fort Hood par un musulman d'origine palestinienne, il avait parlé d'un soldat victime de « burn out », puis pour l'HyperCacher de Vincennes, il avait parlé de « random shooting » – coups de feu tirés au hasard (cf. <http://www.washingtontimes.com/news/2015/feb/10/obama-outrages-by-calling-4-jewish-victims-of-pari/>). En France, on a évidemment nos « déséquilibrés », qui doivent bien endosser la responsabilité d'un attentat sur deux. Les fausses pistes sont donc la première ligne de défense du système.

La deuxième ligne de défense est celle du pas d'amalgame :

quand l'acte de terrorisme est clairement prémédité et planifié, si on cherche à désigner le commanditaire de cet acte, on ne peut jamais parler d'islam. La réponse tombe automatiquement : « Pas d'amalgames ». L'islam ne peut être désigné comme coupable. Souvenons-nous de Hollande qui avait demandé que l'on ne parle plus d'Etat islamique et que l'on utilise le vocable Daesh (<http://www.lci.fr/international/irak-ne-dites-plus-etat-islamique-dites-daech-1558372.html>) ! Il ne fallait absolument pas que l'islam (même dans sa forme d'adjectif dans « Etat islamique ») soit mentionné. Il ne faut jamais, jamais, jamais que l'islam soit mis en accusation. Si un « idiot » commet ce sacrilège, consistant à nommer l'ennemi, à désigner celui qui nous attaque, l'islam, alors « pas d'amalgames ! ». Ne révélez pas le nom de l'ennemi, l'ennemi s'appelle terrorisme mais il faudrait plutôt parler de catastrophe naturelle puisqu'en réalité il s'agit d'une guerre sans ennemi.

Non seulement, les prêtres du « pas d'amalgames » en interdisant de désigner l'ennemi s'en font les complices et lui permettent de poursuivre ses crimes en neutralisant la contre-attaque (parce qu'il faudrait contre-attaquer contre qui ???? contre un ennemi inconnu ?), mais leur méthode elle-même est terroriste : le « pas d'amalgames » est une intimidation, un terrorisme intellectuel. Si vous désignez l'ennemi, automatiquement vous êtes coupable d'avoir amalgamé, vous vous mettez alors hors-la-loi, en conséquence de quoi vous pouvez être poursuivi (Christine en sait quelque chose) pour islamophobie, racisme, incitation à la haine.

L'injonction « pas d'amalgames » est donc un avertissement avant sanction. Même si c'est dans une discussion entre amis, sans menace de poursuites judiciaires, le « pas d'amalgames » reste un argument « ad hominem », si vous désignez l'islam, alors vous faites des amalgames et donc, automatiquement, vous êtes disqualifié parce que fasciste. Le « pas d'amalgames » est un autre [point Godwin](#).

On le voit, « pas d'amalgames » est une arme au service de l'ennemi. Tout « padamalgameur » est donc un collabo objectif qui couvre l'ennemi, qui vous menace juridiquement ou veut vous diffamer en vous faisant passer pour le facho qu'il est lui.

Je pense que le « pas d'amalgames » doit désormais ne plus passer, ne plus être toléré. Face à ce discours, il faut mettre au bien-pensant le nez dans ses immondices et réagir automatiquement : « tu es un complice objectif des terroristes, tu veux couvrir le véritable commanditaire de ces attentats : l'islam. Je suis épris de liberté et je continuerai à désigner le mal par son nom : islam ».